

Ajoutons que si l'on en croit certaine note publiée, il y a déjà quelque temps, par un journal boulevardier, M. Brunetière se jetterait dans la mêlée politique dès les élections prochaines.

—Tous ceux de nos lecteurs qui aiment la France liront avec plaisir la note suivante que nous apporte la *Croix* du 26 février :

“La suppression de la devise : *Dieu protège la France*, sur la tranche des monnaies, était un exploit du ministère Bourgeois pour se donner une bonne attestation d'anticléricalisme.

Devant le *tolle* causé par cette apostasie, le Cabinet actuel vient de décider que *Dieu protège la France* serait rétabli sur le louis de 20 francs et l'écu de 5 francs.”

—On annonce pour les 10, 11, 12 et 13 mars, la tenue à Lille, sous la présidence de M. J. Bonjean, du IV congrès national des œuvres de jeunesse.

—Le comte Albert de Mun, l'illustre orateur catholique, sera reçu à l'Académie française le 10 mars.

---

CHINE.—Les derniers journaux d'Europe nous apportent la nouvelle de la consécration épiscopale, à Pékin, Chine, de Mgr Favier, missionnaire lazariste, qui depuis longtemps consacre à l'évangélisation du Céleste Empire tout son zèle et tout son dévouement. Les représentants du gouvernement chinois et des gouvernements étrangers assistaient à cette solennelle cérémonie.

Il est bon de remarquer que Mgr Favier occupe une grande situation à Pékin. Il a récemment publié sur cette ville un ouvrage dont on fait les plus grands éloges.

---

UGANDA.—Dans l'une de ses dernières correspondances à la *Croix*, M. F. de Bernhardt résume certaines lettres adressées au cardinal Vaughan et à diverses personnes par Mgr. Hantin, évêque de Téos. Ces lettres donnent les plus intéressants détails sur les missions de l'Ouganda où se trouve le champ d'action apostolique de Mgr. Hantin, ainsi que sur les progrès qu'y a faits le catholicisme depuis l'arrivée du vénérable prélat (1895) jusqu'à la date d'expédition (septembre et octobre 1897) de ces touchants récits dont nous empruntons l'analyse à M. de Bernhardt lui-même.

“A son arrivée dans son vicariat apostolique, Mgr Hantin n'avait trouvé ni église, ni mission, ni rien. Tout était à créer. Il avait donc été heureux d'accepter provisoirement l'hospitalité que lui offrait la mission française, dans le vicariat voisin du sien. Au bout de quelque temps, grâce à des secours envoyés